

# Viktor Orbán s'excuse auprès du PPE

VINCENT GEORIS

La saga entre le Premier ministre hongrois Viktor Orbán et le PPE, sa famille politique européenne, se poursuit. Le gouvernement hongrois a annoncé jeudi que M. Orbán avait envoyé une lettre d'excuses au PPE pour avoir traité «d'idiots utiles» certains de ses membres. Ces élus, provenant du cdH, du CD&V et du parti luxembourgeois CVS, sont désireux de l'exclure du PPE.

«Passer pour un idiot aux yeux d'un imbécile est une volupté de fin gourme», lui avait répliqué Benoît Lutgen, le candidat tête de liste du cdH aux élections européennes, citant le philosophe Georges Courteline. L'ancien président du cdH avait laissé entendre qu'il voulait éjecter Viktor Orbán. Le pari est loin d'être gagné.

## Courbe rentrante

Viktor Orbán amorce une courbe rentrante après avoir mené durant cinq ans une politique eurosceptique, bloqué la réforme des règles sur la migration, dénoncé le «grand remplacement» des Européens par des populations musulmanes, diffusé une propagande aux relents antisémites et s'être proclamé défenseur de la chrétienté en Europe.

Lors d'une visite éclair à Budapest mardi dernier, Manfred Weber (CDU), le président du groupe PPE au Parlement européen, avait enjoint au leader populiste de présenter ses excuses afin de ne pas se voir expulsé du parti lors d'une réunion le 20 mars prochain. «C'est

un commencement, il aurait pu aller plus loin», dit-on dans l'entourage de Manfred Weber. Ce dernier a imposé deux autres conditions. Cesser de faire campagne contre l'Union européenne et permettre que l'Université d'Europe centrale (CEU), financée par George Soros, puisse continuer à délivrer ses diplômes américains.

**«C'est un commencement, il aurait pu aller plus loin.»**

Nul doute qu'Orbán s'exécutera. Le PPE risque de perdre 36 sièges lors des prochaines élections. Il a donc besoin de Viktor Orbán pour se maintenir à flot. Le Premier ministre hongrois n'a, lui, aucun intérêt à quitter le puissant PPE. Ce parti européen, un mélange de conservateurs et de démocrates chrétiens, détient les présidences des trois institutions européennes. Il entend se présen-

ter en ordre de marche aux prochaines élections. Mais les dissensions sont importantes entre les partis le composant. L'élus cdH Claude Rolin n'a jamais fait mystère de son opposition frontale au Premier ministre hongrois.